

EVENEMENT

Opéra « Maraina », historique et émouvant au CCAC

A deux reprises et à guichets fermés, les spectateurs du Centre culturel Albert Camus, à Analakely, ont vécu deux soirées formidables. C'était les vendredi 29 et samedi 30 juin. Sur le plateau, les comédiens ont donné les meilleurs d'eux-mêmes; de même, dans l'orchestre dirigé par Jean-Luc Trulès, les musiciens ont été au summum de leur performance.

Une grande première à Madagascar avec la présentation d'un véritable opéra interprété, au CCAC à Analakely, durant deux soirées successives. L'opéra franco-malgache « Maraina » en quatre actes, d'une durée de deux heures, a été créé le 16 novembre 2005, au Théâtre de Champ Fleuri, à Saint-Denis de la Réunion. Dernière cette création, quelques noms à retenir : Jean-Luc Trulès (direction musicale), Emmanuel Genvrin (mise en scène), Hervé Mazellin (scénographie) et Le Théâtre Volland qui réunit une distribution internationale avec la participation de Madagascar, Algérie, Tahiti, Martinique, Guadeloupe et Réunion, avec sept solistes (dont Aurore Ugolin / Guadeloupe dans le rôle de Marie-Maraina et Landy Andriamboavonjy dans celui de Ravelo), six chanteurs lyriques (Les Antanossis), 24 choristes (Les Colons de Madagascar) et 21 musiciens d'orchestre (violons, contrebasses, clarinettes, trombones, percussions, accordéon, piano, valiha, saxophones, trompettes, clavier, violoncelles, flûtes).

Dans son contenu, l'opéra « Maraina » reflète les liens historiques entre La Réunion et Madagascar.

Emmanuel Genvrin, l'initiateur de « Maraina »

Français d'origine, issu d'une famille de musiciens, Emmanuel Genvrin est à la fois trompettiste, clarinetiste, guitariste, violoniste et acteur. Il a été formé au théâtre universitaire de Caen. Parti de France, il a débarqué très jeune à la Réunion et a fait de nombreux séjours à Madagascar. C'est de là qu'est venue l'idée de reconstituer l'histoire qui lie les deux îles.

« Après avoir constaté qu'il existe toujours des relations problématiques entre les deux îles, nous voulions que Madagascar s'approprie l'opéra, dont la création a commencé il y a cinq ans et l'écriture duré trois ans. Le compositeur Jean-Luc Trulès a voulu s'élargir sur la



Une séquence du premier opéra franco-malgache, fortement apprécié par les spectateurs du CCAC.

il raconte l'aventure des premiers habitants de l'île Bourbon en 1665, qui étaient effectivement des Malgaches originaires du Fort-Dauphin.

Retour aux sources

« Maraina » est aussi la preuve d'un retour aux sources, qui se traduit par une inspiration musicale, basée sur des chants traditionnels malgaches. Cette inspiration a donné naissance à des compositions originales de Samoëla Sammy

Andriamalalaharijaona (le chant funèbre « Mangina » de l'acte II) et de Monja Marovany (le chant nuptial « Avizahay » de l'acte IV) sous la direction musicale de Jean-Luc Trulès (compositeur, musicien, danseur, comédien, fondateur du groupe Tropicadéro...).

Les spectateurs du CCAC garderont un souvenir inoubliable de ces deux représentations riches en informations.

■ Jean Paul Lucien



De g. à dr. : Aurore Hugolin, Landy Andriamboavonjy, Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès.

musique du Sud pour s'approcher davantage de la réalité », explique Emmanuel Genvrin, le père spirituel de l'opéra « Maraina ».

« Dans l'ensemble, c'est satisfaisant et encourageant », ajoute-t-il.

« Déjà joué huit fois à la Réunion, les deux séances du CCAC ont été meilleures que les précédentes. La représentation se poursuivra à Tolagnaro, juste à titre symbolique, avant la prochaine qui sera prévue en octobre

2008 à Paris, pour marquer l'ouverture de la saison théâtrale. Cela se poursuivra par des tournées en Ile-de-France ».

■ J.P.L.